



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

5 septembre 2021 # 88

Chers amis,

la fraternité peut aussi être mise à mal dans nos communautés. Elle peut ne pas être vécue alors que nous sommes tous frères, alors que nous disons tous ensemble « Notre Père ». Le fait de s'adresser à Dieu en l'appelant « Père » ne doit pas nous faire oublier que nous ne disons pas « Mon Père » mais bel et bien « Notre Père ». La deuxième lecture de ce dimanche nous rapporte les reproches de saint Jacques à d'autres communautés des premiers siècles du christianisme.

Des différences y étaient faites selon la richesse et l'aspect extérieur de ceux qui venaient prier. Les critères changent mais le fait de faire des différences demeure. Vivre la fraternité signifie se placer sur un rang d'égalité avec les autres, avec ses frères. Vivre la fraternité signifie ne pas se croire supérieur aux autres, à ses frères, sous quelque prétexte que ce soit.

Encore aujourd'hui, certains se croient beaucoup plus importants que les autres pour estimer qu'il leur faut un prêtre à leurs obsèques ou qu'un diacre qui officie pour un baptême ou un mariage n'effectue qu'un service de seconde zone. C'est la prière de l'Église qui importe cependant. L'Église accompagne tous ses enfants de sa prière, quel que soit le chrétien mandaté, au nom de son baptême, pour cette mission. Sachons vivre la fraternité pour nous replacer à notre juste place...

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 5 septembre 2021, 23^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Is 35, 4-7a)

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.

Psaume (Ps 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Deuxième lecture (Jc 2, 1-5)

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

Évangile (Mc 7, 31-37)

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Ouverture

Nous avons tous été créés avec des orifices. Ceux-ci nous permettent d'assurer la communication entre l'intérieur et l'extérieur. Nos sens y sont liés. Grâce à eux, nous sommes en interaction avec notre environnement. Grâce à eux, nous pouvons changer ce monde en lui apportant une part de nous-mêmes. Grâce à eux, nous sommes en mesure d'être changés et d'évoluer. Sans ces orifices, nous ne serions pas en mesure de prendre toute notre place sur cette terre. Nous ne serions pas en perpétuelle communication. Nous ne serions pas dans cette respiration qui nous permet d'être véritablement des vivants.

Nous aimerions cependant parfois fermer nos écoutilles pour ne pas nous risquer à l'interaction avec ce monde qui nous entoure car il peut nous inquiéter voire nous angoisser. Nous aimerions rester dans notre bulle à l'image de ces trois singes qui représentent l'innocence : l'un se bouche les yeux, l'autre les oreilles et le dernier la bouche. Ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire peut sembler commode et rassurant mais ne pas vouloir affronter la réalité en face ne permet aucun changement, aucune évolution. Heureusement qu'il y a toujours eu des hommes pour voir et entendre. Heureusement qu'il y en a toujours eu pour oser parler, dénoncer les injustices. Le Seigneur nous a confié ce monde pour que nous poursuivions son œuvre de création et que nous puissions continuer à nous créer dans notre interaction avec les autres. Nous ne sommes pleinement nous-mêmes que quand nos orifices sont pleinement ouverts.

Ainsi en est-il de cet homme sourd et partiellement muet que des gens amènent à Jésus... Le Christ ne se contente pas de le guérir. Il lui redonne toute sa place dans la société et dans le monde. Il lui permet d'être dans la communication pour qu'il puisse prendre sa place au milieu des hommes de son temps et pour qu'il puisse continuer sa propre création. Il n'est d'ailleurs pas innocent que Jésus opère son miracle par de drôles de gestes. Jésus fait œuvre de création par sa salive qui symbolise le souffle, l'esprit que Dieu, aux origines insuffla en Adam encore simplement composé de terre : *« Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. »* (Gn 2, 7) N'oublions pas non plus que Jésus est le Verbe, la Parole de Dieu. Il place ainsi dans la bouche de cet homme sa propre parole. Il en fait son missionnaire comme le rite de l'Effata qui peut être utilisé pour le baptême le signifie bien. Le prêtre prononce ce mot en ajoutant : *« Le Seigneur Jésus a fait entendre les sourds et parler les muets ; qu'il te donne d'écouter sa Parole, et de proclamer la foi pour la louange et la gloire de Dieu le Père. »*

L'ouverture est dans notre nature. Elle vient parfaire notre humanité. N'ayons pas peur de nous laisser changer, transformer au risque de ce monde. N'ayons pas peur de prendre notre place pour changer ce monde. Le Seigneur a mis en nous sa Parole. Il s'exprime à travers nous. Quand un chrétien s'enferme dans son univers en ignorant le monde ; quand il se ferme à toute nouveauté, il se ferme au Seigneur lui-même qui vient à lui derrière le plus improbable visage et il ne remplit plus sa mission de prophète.

Si l'architecture le permettait, nos églises ne devraient être composées que de portes et de fenêtre pour laisser le vent de l'Esprit Saint faire des courants d'air, pour qu'elles soient en permanence en pleine respiration avec ce monde. Faisons tous preuve d'ouverture. C'est ainsi et seulement ainsi que nous pouvons construire et nous construire...

Père Yann

Le pape Jean-Paul 1er pourrait être béatifié à l'automne

L'anniversaire de l'élection à la tête de l'Église d'Albino Luciani a été célébré jeudi 26 août dans sa ville natale. Le processus de béatification du « pape au sourire » pourrait franchir une étape supplémentaire au mois d'octobre avec le vote des cardinaux.

La Croix, 27 août 2021



L'heure de la béatification du pape Jean-Paul 1^{er} semble approcher. Comme à l'accoutumée, l'anniversaire de l'élection du 263^e pape de l'Église catholique a été célébré jeudi 26 août, par une messe sur la place centrale de Canale d'Agordo, en Vénétie, dont il était originaire. La célébration eucharistique a été présidée par le cardinal Beniamino Stella, préfet de la Congrégation pour le clergé et postulateur de la cause d'Albino Luciani.

Cette année, l'événement a eu une résonance particulière, car Jean-Paul 1^{er} pourrait être déclaré bienheureux par son successeur, le pape François. La publication du décret papal, dernière étape avant la déclaration de la béatification lors d'une célébration eucharistique, pourrait intervenir après le mois d'octobre, durant lequel la session des cardinaux et des évêques se réunira pour voter ou non la remise du dossier entre les mains du pape.

Un pontificat de trente-trois jours

Selon le quotidien italien *Avvenire* (détenu par la Conférence épiscopale italienne), les théologiens de la Congrégation des causes des saints ont donné, le 6 mai, leur feu vert à la poursuite de ce procès, en reconnaissant « *scientifiquement inexplicable* » la guérison d'une petite fille de 11 ans atteinte d'une forme grave d'encéphalopathie, grâce à l'intercession d'Albino Luciani. En 2019, le Conseil médical de la Congrégation a également approuvé à l'unanimité le caractère miraculeux de cette guérison, dernière étape manquante pour la béatification.

Le pape vénitien, le dernier italien en date, a été ordonné prêtre en 1935. Il est ensuite nommé par Jean XXIII évêque de son diocèse d'origine de Belluno-Feltre en 1958 avant de devenir patriarche de Venise en 1969. Élu pape dès le premier jour du conclave, il meurt le 28 septembre 1978, après un pontificat de 33 jours, le plus court de l'histoire récente de la papauté.

« Pape au sourire »

Malgré un pontificat éclair, le pape Luciano a laissé derrière lui le souvenir d'un pape proche des fidèles, abandonnant l'usage du « nous de majesté » pour s'exprimer à la première personne. Sa simplicité lui attire la sympathie des catholiques, qui le surnomment le « pape au sourire ». Fervent défenseur de l'encyclique *Humanae Vitae* de son prédécesseur Paul VI, il a réaffirmé l'opposition de l'Église à l'avortement. Sensible à la question de la pauvreté, Jean-Paul 1^{er} a également défendu l'idée d'un « *salaires équitables* » pour tous les travailleurs.

À lire aussi

Son procès en béatification, ouvert en 2003, a été marqué par la constatation de profondes lacunes dans la constitution du dossier, ce qui a entraîné une seconde enquête qui s'est étalée entre 2008 et 2016. Les vertus héroïques d'Albino Luciani ont été reconnues par le pape François en 2017 qui l'a déclaré vénérable et a ainsi ouvert la voie à sa béatification.